

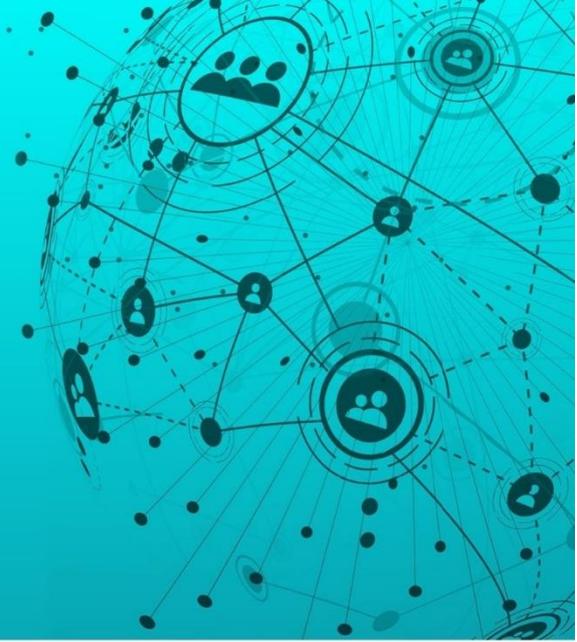
OpenUBI Roundtable

- Part 2 -

Synergies, Differences & Philosophies of Money

Jan 28th, 17:45PM

“ThoughtWorks”, Zimmerstrasse 23, 10969
Berlin, Germany



Compte Rendu de la Réunion Open-UBI de Berlin 28/01/2019

Martin Batiste

Introduction

L’objectif de ce document est de faire un compte rendu des différentes conférences et discussions ayant eu lieu à Berlin le 28 janvier 2019 dans le cadre de l’évènement OpenUBI et de délivrer ma propre réflexion sur les liens à établir ou non avec les personnes/organisations impliqués de différentes manières dans la thématique du revenu universel (UBI – Universal Basic Income) hors de France. A bientôt 2 ans de la naissance de la Ğ1, ce travail vise aussi à mettre en perspective l’expérimentation Ğ1 dans le contexte de ces autres initiatives.



Environ 100 personnes étaient présentes à cet évènement, quelques curieux mais surtout des initiés impliqués dans l’idée du Revenu de Base (UBI). Neuf projets différents ont été présentés à cette occasion, la grande majorité étant encore à l’état d’idée ou en phase de développement encore peu avancé.

Les présentations étaient relativement courtes (15 mins environs) et entre-coupées d’un petit buffet dinatoire pendant lequel des discussions plus informelles ont pu avoir lieu. La soirée s’est terminée dans un bar où les échanges ont pu se prolonger.

Descriptifs des Projets

Projets de crypto-monnaies



Monnaie Libre – Ğ1 (Duniter) : Présenté par Martin Batiste

La Monnaie Libre était le premier projet à être présenté. Le temps de présentation étant théoriquement de 10 min (... finalement ils m'ont laissé dépasser de 10 min), j'avais décidé de faire une présentation accélérée de la Théorie Relative de la Monnaie pour ensuite parler plus concrètement de l'expérimentation Ğ1. Je ne vais pas m'attarder ici sur la Monnaie libre et la Ğ1...



Circles : présenté par Ed Murphy

<https://github.com/CirclesUBI/>

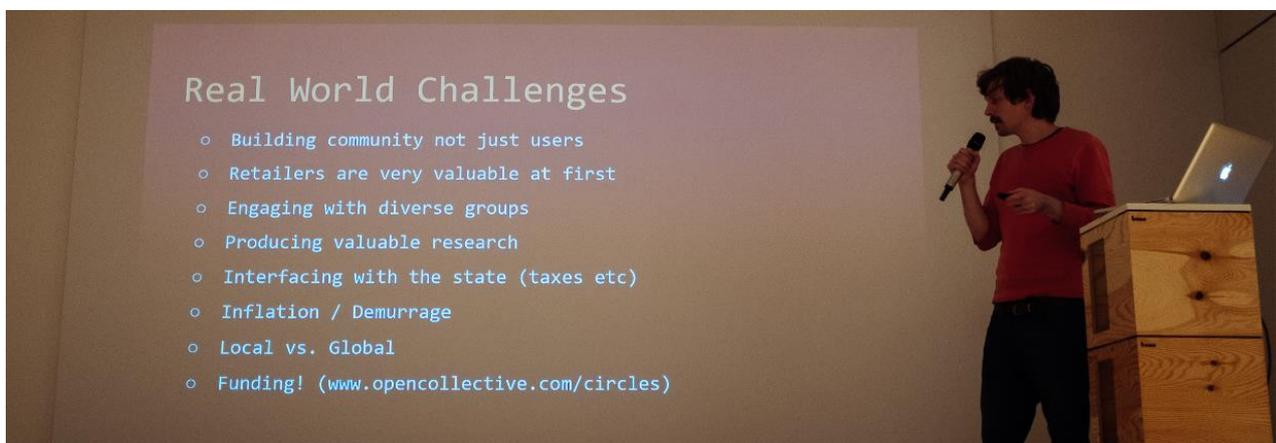
<https://joincircles.net/>

L'équipe *Circles* était à l'origine de cette réunion à réunion à Berlin. Ce projet basé lui aussi à Berlin vise un lancement de leur propre crypto-monnaie au printemps de cette année. Ce projet rassemblant quelques développeurs cherche à implémenter sur Blockchain (Ethereum - Smart Contract-Enabled Blockchain) l'idée d'un revenu de base par création monétaire. Les règles monétaires ont été construites (en l'absence de justifications mathématiques claires comme la TRM) pour tenter de répondre aux différents enjeux : garantir une création monétaire individuelle, encourager sa circulation (par un lien social) et à cela s'ajoute la nécessité de décourager la création de plusieurs comptes par une seule personne. Voici les principales règles :

- Tout le monde peut créer un compte.
- Un compte crée 1000 unités monétaire (nommées CCS) par semaine.
- Taux d'accroissement du revenu de base, $g=5\%/an$ (taux encore sujet à discussion).
- La monnaie est labélisée individuellement (chacun a sa monnaie personnelle) pour pouvoir être tracée (Alice-coin, Bob-coin...) et les comptes de chacun peuvent se faire confiance mutuellement (et révoquer cette confiance à tout moment), permettant l'échange d'unité monétaire entre deux comptes. Ce qui pousse les personnes à être vigilante à la provenance des unités monétaires et décourage l'ouverture frauduleuse de double compte (car un faux compte verrait sa monnaie labellisée « mettre en danger » les liens de confiance précédemment établis, les « faux coins » étant traçable à jamais). Par ailleurs, les transactions entre personnes ne se faisant pas directement confiance sont possibles s'il existe un « chemin de confiance » permettant par transactions successives de monnaies individuelles de réaliser la transaction (ceci exige donc une très forte interconnexion, de nombreux liens de confiance mutuels entre les différentes personnes).
- Des groupes peuvent être créés (les groupes pouvant vérifier ou exclure les comptes personnels), les monnaies individuelles peuvent être convertie de manière irréversible en monnaie de groupe.

Dans la philosophie de Circles, il n'est pas compliqué de créer sa part de monnaie (pas de vérification d'identité à l'entrée) mais cette monnaie est individuelle et sa circulation est contrainte dans le réseau de confiance de chacun. Il y a une conséquence importante à labelliser la monnaie individuellement et à ne pouvoir échanger cette monnaie que dans son réseau de confiance : la valeur d'une unité monétaire augmente en fonction de l'amplitude de son réseau de confiance (c'est-à-dire du nombre de compte qui font confiance à cette monnaie), les unités monétaires des nouveaux entrants (qui doivent se construire leur réseau de confiance) ont donc beaucoup moins de valeurs que les unités monétaires des personnes dont le réseau de confiance est déjà bien établi (les groupes sont là pour alléger cette asymétrie, un nouvel entrant intégrant un groupe bénéficiant immédiatement du réseau de confiance du groupe entier). L'utilisation de la monnaie *Circles* étant contrainte, la question de son adoption (notamment par des non-initiés) reste entière et l'expérimentation à venir (au printemps) sera très intéressante.

L'équipe de *Circles* est tout même bien consciente des challenges du « monde réel » auxquels ils vont devoir faire face (voir image ci-dessous), à savoir si des gens s'approprieront vraiment cette monnaie pour faire vraiment émerger une communauté et une économie vraiment désireuse de produire des biens et services dans cette monnaie, sur ce point-là notre retour d'expérience peut leur être utile.



Malgré tout, *Circles* est certainement parmi les projets présents à la réunion celui qui est le plus proche de la Monnaie Libre. Il y a bien une prise en compte de l'enjeu de la lutte contre les attaques Sybil par la mise en place d'un réseau de confiance personnel, malheureusement la réponse donnée (labellisation individuelle de la monnaie) restreint la circulation monétaire au sein du réseau de confiance de chacun (et donc la capacité de la monnaie elle-même à prendre de la valeur). Dans son approche monétaire, la monnaie inclue une création monétaire distribuée également et un accroissement de la masse monétaire à un certain pourcentage annuel (donc exponentiel dans le temps). Initialement ciblé à 5% par Martin Köppelmann (pour semble-t-il mieux se rapprocher des taux d'inflation de l'Euro ou du Dollar et pour conserver un meilleur potentiel de réserve de valeur comparé à un taux de 10% comme pour une Monnaie Libre) il semble finalement que ce taux d'accroissement de la masse monétaire sera sujet à discussion et débattu avec les utilisateurs au cours de l'expérimentation qui va avoir lieu.

Les personnes impliquées dans le projet *Circles* (Martin Köppelmann, Julio Linares, Johannes Zerbst, David Terry, Karenina Schröder pour ceux avec qui j'ai pu échanger...) sont vraiment très sympathiques et étaient très intéressés par le projet Monnaie Libre. Naturellement, je les ai vivement encouragés à lire la TRM parce que cela pourrait grandement simplifier leur approche monétaire. Martin m'a dit qu'il l'avait déjà lu, de là à savoir si il en a vraiment compris toutes les implications, je ne pense pas. Car le constat social et l'analyse monétaire que fait ce projet est très pertinent mais à la lumière de la TRM, je trouve bien dommage après avoir fait tout ce cheminement intellectuel, de se priver du référentiel relatif (et de se trimbalier de vieilles perceptions inflationnistes qui n'ont pas de raison d'être puisque la monnaie est créée également en permanence) et de se priver d'un taux d'accroissement de la masse monétaire en cohérence avec le flux humain.

Je reste évidemment en contact avec eux, il est éventuellement question que certains d'autres eux viennent à Toulouse pour voir un peu l'expérimentation Ğ1. Ce serait l'occasion de discuter un peu plus longuement avec eux pour éventuellement établir des ponts plus importants entre les 2 projets et pourquoi pas parvenir à accompagner certains d'entre eux dans un saut relativiste qui leur permettrait de voir plus clairement la pertinence que représente la TRM lorsqu'on essaie de créer une crypto-monnaie par revenu de base (et pourquoi il serait dommage de se priver d'une telle connaissance théorique et d'éventuels liens plus étroits entre nos 2 projets).

En conclusion, le projet *Circles* est né du constat que l'idée et la philosophie de plus en plus partagée du revenu de base pourrait être abordée non sous l'angle administratif et bureaucratique mais à travers les possibilités technologiques que laissent entrevoir la Blockchain. Une fois ce constat fait, le pari fait alors par l'équipe de *Circles* est de construire de toute pièce une crypto-monnaie dont la création monétaire (totalement indépendante) se fait par revenu de base. Cette approche qui est très différente de l'approche scientifique de la Monnaie Libre Ğ1 comme expérimentation de la TRM, prend cependant une direction qui n'est pas non plus extrêmement éloignée. La monnaie *Circles* s'apprête à expérimenter prochainement son idée avec une conscience réelle de la nécessité de développer une communauté d'échange et de production indépendante ; il sera intéressant pour nous de suivre cette expérimentation... souhaitons leur bonne chance !

Value Instrument

Value Instrument : Présenté par Christian Hildebrand

<https://github.com/valueinstrument>

<http://valueinstrument.org/>

Ce projet est encore très récent. Il s'agit, comme son nom l'indique, d'un instrument, d'un outil simple d'utilisation permettant de réaliser des transactions monétaires par messagerie. Le code monétaire n'est pas figé, les paramètres suivants sont ajustables en fonction des désirs de la communauté qui souhaite l'utiliser :

- Montant de « V » perçu quotidiennement par personne
- Durée de vie des « V » avant qu'ils ne soient détruits s'ils n'ont pas été utilisés
- Montant des frais payés pour chaque transaction.

Je n'ai pas vraiment trouvé de justifications très pertinentes ayant conduit à l'établissement de ces paramètres minimum (pourquoi ces règles là et pas d'autres).

J'ai essayé la version alpha, on s'inscrit en entrant un simple pseudo, ensuite j'ai été crédité de 719 V qui expirent dans 120 jours si je ne les utilise pas. Il y a sur la version alpha une petite dizaine d'utilisateurs qui s'envoient dans le vide des V par l'intermédiaire d'un Chat qui gère les transactions par le simple envoi d'une phrase du type « send 20 to Mary ».

En bref, ce projet semble vouloir proposer un outil simple d'allocation d'unités monétaires, de gestion et de suivi de transactions dont les règles monétaires puissent être ajustables aux désirs spécifiques de chaque communauté. Il revient donc à chaque communauté d'établir elle-même leur code monétaire et de s'assurer qu'il n'y a qu'un compte par personne.

Trustlines : Présenté par Bernd Bohmeier

<https://github.com/trustlines-network>

<http://trustlines.network/>



Trustlines est un protocole décentralisé qui implémente un système de Crédit Mutuel numérique gérable par une simple application smartphone qui communique avec une blockchain (Ethereum). S'agissant d'un système de crédit mutuel, il n'y a pas de création monétaire ex-Nihilo, la blockchain et les smartphones remplacent les tablettes en argile des Sumériens pour tenir la comptabilité des dettes de chacun.

L'idée est donc d'établir par smartphone un lien bilatéral de confiance (*Trustlines*) entre 2 personnes ; initialement à l'équilibre, ces liens se déséquilibrent en fonction des échanges qui s'opèrent entre ces 2 membres. La dette (le IOU, le « I Owe you ») de l'un envers l'autre est donc enregistrée dans la *Trustline*, ce lien de confiance suggère donc que l'utilisateur qui vend son bien à l'autre a confiance dans le fait que celui-ci va le rembourser directement ou indirectement (par personne interposée) et que ce lien reviendra, un jour, à l'équilibre. Si une transaction doit être faite entre 2 personnes qui ne se font pas directement confiance (qui n'ont pas établi de *Trustline*), celle-ci est possible s'il existe un « chemin » composé de plusieurs *Trustlines* successives permettant de comptabiliser l'échange en déséquilibrant en conséquence les liens qui composent ce chemin (cette philosophie rappelle celle de *Circles*, sauf qu'ici il n'y a pas de création monétaire...).

La dénomination de l'unité de mesure des échanges (des *Trustlines*) reste à définir (dollar, euro, unité de temps, bière...). Si le réseau de confiance (nombre de *Trustlines*) est suffisamment dense, ce type de système permet donc, comme certains SEL, de s'émanciper localement de la monnaie courante (extérieure) en optimisant par calcul les dettes mutuelles pour n'avoir à régler en monnaie non libres que les transactions nécessaires.

En résumé l'idée de *Trustlines* n'est pas réellement nouvelle, le projet tente d'appliquer un crédit mutuel optimisé à l'environnement de la Blockchain, ce type de système peut permettre de se dé-bancariser un peu mais il est probable qu'il reste localisé à de petites communautés d'échange (fortement interconnectées) comme l'Histoire tend à le montrer ; à voir donc si des petites communautés ou d'autres entités y trouveront un intérêt. Se pose aussi la question de l'intérêt d'implémenter un tel système à portée a priori locale sous l'environnement complexe de la Blockchain.



GoodDollar : Présenté par Gilad Barner

<https://github.com/GoodDollar>

<https://www.gooddollar.org/>



Le projet GoodDollar (anciennement GoodCoin) est tout récent, la présentation qui a été faite à Berlin n'a aucunement parlé des aspects techniques ou monétaires du projet pour la bonne raison que ceux-ci sont soit en construction, soit extrêmement flous. Derrière ce projet (au nom assez étrange...) se cache à mon avis l'envie de Yoni Assia (PDG de eToro) de changer le monde... Après avoir fait le même constat que tout le monde : celui des inégalités abyssales de richesses sur cette Terre, sa solution est donc d'imaginer un BonDollar (avec l'idée du revenu de base) qui serait en mesure de combattre le Mal...et avec l'émergence actuelle des crypto-monnaies, il doit bien y avoir un moyen d'y arriver, on ne sait pas quoi mais quelque chose...je caricature un peu mais c'est en substance ce qui me semble être la philosophie actuelle de ce projet.

Yoni Assia, donc, fondateur de eToro (plateforme en ligne de Trading « Social » à la réputation sulfureuse dont Nabilla faisait il y a peu de la pub dissimulée pour trader des Bitcoins...), finance lui-même à hauteur de 1 million d'UNL étatsuniennes (des BadDollars en somme) cette idée de GoodDollar dont il a dessiné les contours dans un [Article datant de 2008](#) qui résume un peu l'absence de vision monétaire que ce projet a pour le moment et l'insuffisance de l'analyse des causes qui mène à l'inévitable constat « *the rich get richer and the poor get poorer* ».

Une équipe tente donc aujourd'hui de construire une monnaie autour de cette idée. Pour le moment donc, en creusant un peu plus le sujet, je n'ai vu aucune vision ou règles monétaires claires. Le projet vient d'être lancé, le Whitepaper encore à l'état de brouillon, laisse entrevoir des pistes mais aucune vision d'ensemble qui soit vraiment concrète, voilà donc des brides trouvées à gauche et à droite sur leurs idées à l'état actuel :

- Les GoodDollar sont émis continuellement jusqu'à ce qu'un milliard de personnes les utilisent. Le mécanisme d'émission initial des GoodDollar n'est pas précisé, j'ai plutôt l'impression qu'il veulent que l'on investisse (ses UNL) dans les GoodDollar mis sur le marché des cryptomonnaies (par ICO : initial Coin Offering) pour en acquérir et pour que le GoodDollar prenne de la valeur.
- Ils « suggèrent » une formule mathématique d'émission des GoodDollar (en cours de construction) qui « encourage les gens à acheter des GoodDollar et décourage leurs détenteurs à les vendre ».
- Environnement Ethereum - Smart Contract-Enabled Blockchain
- Ils espèrent encourager les gens à acheter des GoodDollar en démontrant que la valeur du GoodDollar ne peut que monter, le GoodDollar serait, disent-ils, un bien de Giffen (un bien dont la demande augmente avec le prix...).
- Un système de taxation permet la mise en œuvre du revenu de base, les riches en GoodDollar voient leur capital taxé pour financer le revenu de base des pauvres, diminuant ainsi les inégalités de richesse...

Bref, en l'état actuel, le projet n'est pas mature (surtout conceptuellement) pour pouvoir en avoir une perception claire. et je pense qu'ils sont bien conscients de leur manque d'idée. Le projet GoodDollar tente surtout pour le moment de promouvoir une activité de recherche sur la thématique du Revenu de Base sous Blockchain et de donner de la visibilité aux expérimentations allant dans ce sens aujourd'hui. Ils sont à la recherche de personnes pour enrichir leur activité de Recherche, peut-être un jour liront-ils la TRM, je vais échanger un peu avec eux pour essayer de les y encourager...

GoodDollar arrive donc avec pas grand-chose de concret au niveau système monétaire mais avec de la visibilité et des moyens de communication importants. Ils sont très actifs (Gilad surtout) pour agréger les différentes initiatives de crypto-revenu de base. La communauté OpenUBI qui est née en Novembre 2018 à Berlin a été grandement insufflée par les intervenants de ce projet. Le but de OpenUBI étant de resserrer les liens entre les différents projets de Crypto-Revenu de Base. Je pense donc que cela peut être intéressant pour la Monnaie Libre et la Ğ1 de profiter de l'envie de cette équipe de donner de la visibilité aux autres projets (ils ont par exemple fait une couverture photos et vidéo très pro de l'événement de Berlin et en ont fait profiter tout le monde). Pour le moment, la communauté OpenUBI interagit surtout sur un groupe Telegram (<https://t.me/openUBI>). On peut donc voir ce projet (GoodDollar) pour le moment conceptuellement assez vide mais doté de pas mal de moyen comme une chance pour la Ğ1 d'acquérir un peu plus de visibilité et de possibilités d'interagir avec les autres projets, à suivre donc...



UBIC : Présenté par Jan Moritz Lindemann

<https://github.com/UBIC-repo/Whitepaper>

Le projet UBIC est lui aussi à ses balbutiements et surtout développé par Jan Moritz Lindemann (il y a 11 personnes à s'être enregistrées sur son logiciel). Il s'agit d'une blockchain indépendante qui souhaite prévenir les doubles comptes et les attaques Sybil en utilisant la puce NFC présente sur nos passeports qui peut être lue par les smartphones de nouvelle génération. Une signature numérique unique présente dans cette puce est utilisée comme identification, il y a donc une confiance entière dans le fait que l'autorité gouvernementale de chaque pays assure qu'il n'y qu'une signature par personne et le problème des personnes ayant une double nationalité et donc 2 passeports reste ouvert.

Du point de vue monétaire, on reçoit des unités dès que l'on s'enregistre avec son passeport (attention donc à sa date d'expiration). Les unités sont distribuées à chaque nouveau bloc (toutes les 3 à 4 minutes) à égalité entre tous les membres enregistrés. Le nombre d'unité distribuées par bloc est fixé par un taux d'émission (nombre d'unité par an) propre à chaque pays (il n'est pas précisé comment ce taux est défini mais il semble à l'évidence qu'il prend en compte la démographie). Comme les passeports changent d'un pays à l'autre, il y a autant de monnaie que de type de passeport (UDE, UFR, UUK, UUS...) mais les échanges entre monnaies (ratio 1:1) sont faciles puisque faisant parties de la même blockchain. Le taux d'émission des unités (par an ou par bloc) étant fixé à l'avance, plus il y a de personnes qui s'enregistrent, moins chacun reçoit d'unité à chaque bloc. Voilà donc un tableau d'exemple avec les taux d'émission annuels tirés du Whitepaper :

| Monnaie | Pays | Taux d'émission des unités (nombre d'unité par an) | Nombre d'unité à distribuer par bloc |
|---------|--------|-------------------------------------------------------|-----------------------------------------|
| UCN | Chine | 1.677.767.760 | 3190 |
| USE | Suède | 12.036.240 | 23 |
| UFR | France | 81.730.800 | 155 |

Conclusion : si cette monnaie a de l'avenir dépêchez-vous de vite voler un passeport à un touriste chinois pendant qu'il prend une photo de la Tour Eiffel...vous créerez ainsi des unités au ratio le plus élevé de tout l'espace-temps...

Trêve de plaisanterie, le concepteur d'UBIC semble plus vouloir explorer les possibles applications de systèmes intégrant les puces NFC dans une blockchain (le vote...). Le revenu de base devait faire partie de ces applications alors il a semble-t-il bricolé un système monétaire, inspiré de ce que faisait Bitcoin, pouvant délivrer à chacun des unités monétaire...

Je n'ai pas pu discuter avec lui malheureusement pour avoir une idée du raisonnement qui l'a mené à ces règles monétaires, j'essaierai de le contacter à l'occasion.



Greshm : Présenté par Aleeza

<http://www.greshm.org/>

Le projet Greshm n'a rien de développé aujourd'hui au niveau logiciel, il est juste à l'état d'idée et défendu par Alex Howlet. Le projet tire son nom de la Loi de Gresham : « bad money drives out the good » (après GoodDollar vous reprendrez bien encore un peu manichéisme monétaire...) qui suggère que lorsque 2 monnaies se trouvent simultanément en circulation avec un taux de change fixe, les gens préfèrent thésauriser la « bonne » monnaie (celle perçue comme bonne), et utilisent pour payer leurs échanges la « mauvaise » (celle perçue comme mauvaise) pour s'en débarrasser.

L'idée ici est donc de constituer une réserve en USD (\$) sur laquelle adosser la monnaie Greshm (XGD) distribuée à tous par revenu de base. La particularité du Greshm est que, si les unités XGD restent dans les mains de la même personne, elles ne peuvent être échangées contre les USD en réserve (ratio 1:1) seulement au terme d'une durée de maturation (par ex 30 jours), les XGD doivent mûrir avant de pouvoir être échangés en USD... Ensuite si une transaction en XGD est réalisée, les XGD ayant changés de mains voient leur durée de maturation se réinitialiser (c'est reparti pour mûrir 30 jours avant d'éventuellement les échanger en USD). Chaque compte a un palier maximum de XGD au-delà duquel on ne peut que dépenser ses XGD et non les échanger contre des USD. Donc plus les XGD circulent et moins les réserves en USD sont siphonnées. On part donc du principe ici que les consommateurs préféreront dépenser leur XGD plutôt que d'attendre des USD (« bad money drives out the good »)...

Concrètement, l'expérience commencerait dans une localité précise (une petite ville ou région défavorisée) où les premiers XGD seraient distribués à tous à égalité par revenu de base. Les montants du revenu de base mensuels ne sont pas fixés à l'avance, ils dépendent des réserves USD constituées préalablement, du nombre de personnes et de la durée de l'expérience je suppose...

L'expérience (qui n'est qu'une expérience de pensée...) commence donc avec un taux de réserve XGD/USD de 100% (tous les XGD sont échangeables en USD) puis au fur et à mesure que les revenus de base sont délivrés en XGD, le financement se fait par expansion monétaire et le taux de réserve XGD/USD diminue progressivement, la confiance dans le XGD grandit, la complémentarité des utilisateurs des XGD augmente et les gens finissent par se désintéresser de l'USD, on continue de décorréliser alors progressivement les XGD des USD, on augmente le temps de maturation des XGD et on accueille plus de monde dans l'expérience, par une création monétaire Ex-Nihilo de XGD par revenu de base. On finit par atteindre la « date de transition » à laquelle les XGD n'ont plus à mûrir puisque tout le monde se fiche d'avoir des USD... et on aboutit à un système autonome (centralisé) de création monétaire par revenu de base (...il n'est pas fait mention de la petite astuce d'exprimer les prix relativement au revenu de base perçu par mois donc la perception inflationniste d'un tel système persistera).

Les réserves initiales en USD seront constituées par des donations mais aussi par la mise en vente de Billets Greshm Spéciaux en promotion en USD par rapport à leur valeur faciale en XGD, ils permettront ainsi non seulement d'aider à la constitution des réserves en USD du projet mais ils permettront aussi à leurs acheteurs pionniers de faire un bénéfice car une fois la « date de transition » atteinte, les billets Greshm Spéciaux vont, eux aussi, mûrir en XGD normaux, ils pourront les dépenser et ceux-ci auront alors plus de valeur que ce qu'ils avaient payé. En conclusion, ils disent eux-mêmes qu'ils n'ont pas grand-chose à perdre, au pire les réserves en USD seront rapidement siphonnées et cela donnera lieu à une expérimentation de plus du revenu de base en USD, au mieux l'expérience de pensée ci-dessus fonctionnera... si on peut acheter des billets Greshm Spéciaux en €1 je veux bien contribuer pour la beauté du geste...



SwiftDemand : Présenté par Adam Stallard

<https://github.com/swiftdemand>

<https://www.swiftdemand.com/>

SwiftDemand développé par Adam Stallard est un protocole d'organisation autonome décentralisé qui implémente un revenu de base inconditionnel. Le site est opérationnel mais toutes les caractéristiques citées dans le Whitepaper ne sont pas implémentées dans la version actuelle. On peut s'y inscrire (en vérifiant son mail, son téléphone et en donnant une photo) et on reçoit des unités dès son inscription suivant les règles ci-dessous :

- Chaque compte crée 100 Swifts par jour à condition de les réclamer. Ce nombre est calculé par la formule suivante $[781250 / (5^{(\log_{10}(\text{nombre d'utilisateurs}))})]$ avec une valeur maximum de 100 et une valeur minimum de 1.
- Il faut se connecter sur son compte au minimum une fois par semaine pour réclamer ses Swifts hebdomadaires (700/semaine) en cliquant simplement sur « *Claim* ». Si on ne se connecte pas pendant plus d'une semaine, on perd les Swifts de la semaine.
- Une fois que 70 Milliards de Swifts seront distribués, les nouveaux Swifts seront distribués de telle sorte à maintenir un taux d'inflation « sain » ajusté et décidé par les nœuds délégués (gouvernement interne élu), afin d'éviter la dévaluation de la monnaie.
- Une réserve de 30 Milliards de Swifts est mobilisable pour diverses actions (financement des contrôleurs, d'entité ou de citoyens) et débloquable par décision des nœuds délégués.

Les utilisateurs ont donc le pouvoir de voter pour désigner un nœud délégué qui prendra part aux décisions concernant l'avenir du réseau et des règles monétaires (les élections des nœuds ont lieu tous les 6 mois). Il y a aussi des fournisseurs d'identité, qui sont là pour introduire, vérifier ou exclure des identités (s'assurer qu'il n'y a qu'un compte par personne...), les fournisseurs d'identité sont désignés ou bannis par les nœuds délégués. Pour le travail effectué, les nœuds délégués décident du salaire qu'ils percevront en plus du revenu de base et décident aussi du salaire des fournisseurs d'identité (ce montant supplémentaire étant créée en plus et non financé par une taxation).

Ce protocole *SwiftDemand* est donc amené à évoluer, à s'enrichir et à s'améliorer avec le temps. La version actuelle du site ne nécessite pas de vérifier réellement son identité et toutes les fonctionnalités de gouvernance ne sont pas implémentées. C'est pour l'instant un site où on reçoit 100 Swifts par jour si on les réclame, il y a 2.586.734.804 Swifts en circulation ; 491.909 comptes ont été ouverts depuis le début ; plus de la moitié étant des faux comptes, Adam a durci les règles d'identification (en introduisant la vérification du téléphone) et il estime maintenant à 35000 le nombre de personnes se connectant sur *SwiftDemand* régulièrement ou occasionnellement pour réclamer leur Swifts.

Il y a une petite place de marché sur le site où l'on peut s'échanger des biens et services. Il n'y a en ce moment que du contenu et des services numériques proposés en Swifts : WebDesign pour 50000 Swifts, Wallpaper FullHD pour 400 Swifts, des ebooks pour 300 Swifts, Design a Logo pour 100000 Swifts...

Je ne sais pas trop quoi penser de *SwiftDemand* ; Adam Stallard, son développeur est aussi le développeur de *BrightID* et je pense qu'en ce moment il croit plus et se concentre plus sur *BrightID*. Il est très soucieux de faire en sorte qu'un projet de crypto UBI (peu importe lequel) arrive à des résultats plus probants que la version actuelle *SwiftDemand*, il veut partager aux autres projets les choses qui ont bien fonctionné et celles qui n'ont pas fonctionné, son expérience est bonne à prendre...



BrightID : Présenté par Philip Silva

<https://www.brightid.org/>

<https://github.com/BrightID>



BrightID était présenté par Philip Silva mais c'est bien Adam Stallard qui en est le développeur principal. Contrairement à SwiftDemand qui tentait de répondre précipitamment à plein de challenges en même temps (Revenu de Base, Gouvernance, Unicité, Sécurité...), BrightID est une expérimentation très intéressante qui se concentre sur une seule question : comment garantir l'unicité d'une identité sur un réseau numérique décentralisé, autrement dit, comment arriver à prouver à une entité ou une application qu'une même personne n'utilise pas plusieurs comptes (attaque Sybil ou faux compte). Il n'y a pas d'aspects monétaires dans ce projet mais son éventuelle application à des crypto-revenus de base vient immédiatement à l'esprit pour s'assurer qu'il n'est distribué par individu qu'un seul revenu de base, et ce dans le but de ne pas avoir recours à des papiers d'identification officiels (passeport) ou des technologies d'identification biométriques.

Concrètement, à chaque profil est attribué un score individuel (entre 0 et 100) représentant la probabilité que l'utilisateur n'ait qu'un seul compte (plus le score approche les 100 plus la certitude que l'utilisateur n'existe qu'une seule fois dans le système est élevée). C'est aux différentes applications utilisant BrightID de déterminer ensuite des règles et des critères à établir en fonction du score (si le score est trop bas, l'accès à l'application lui est refusé par exemple). BrightID partage avec les applications intéressées les clés publiques de chaque profil (permettant d'accéder à leur score...).

Le score est établi en fonction des liens que les utilisateurs tissent entre eux (le lien s'établit en scannant avec son smartphone le QR code de l'autre...le QR n'est pas unique, il change à chaque fois que l'application est ouverte). A partir de 3 personnes (3 liens), un groupe peut être créé, de nouvelles personnes peuvent faire partie du groupe. Si un utilisateur a établi des liens avec plus de la moitié des personnes d'un groupe, il est automatiquement invité à rejoindre le groupe. Plus un profil prend part à des groupes différents, plus la taille de ces groupes est importante (plus le nombre de liens est important) et plus son score augmente (je ne suis pas rentré dans le détail de l'algorithme de calcul du score et de la détection des attaques Sybil...). Un profil peut être exclu d'un groupe s'il est signalé par 2 membres du groupe qui le suspectent par exemple d'avoir un double compte.

La version Bêta de l'application est disponible donc j'encourage tous les intéressés à la télécharger et commencer à voir un peu le fonctionnement, les bonnes idées et les choses à améliorer pour participer à l'expérimentation de cette autre toile de confiance dont la philosophie est certes différente de celle de la G1 mais peut permettre de faire émerger des idées différentes, Adam est très intéressé pour que les 2 projets s'aident mutuellement...

Organisations pour la promotion du Revenu de Base

Étaient aussi présents à Berlin des représentants d'organisations qui œuvrent pour la promotion d'un Revenu de Base financé en monnaie dette. Parmi elles, les plus importantes présentes étant UBIE et le BIEN. Les motivations et constats fait par ces organismes sont assez globalement partagés par tout le monde, je ne vais m'étendre là-dessus, si cela vous intéresse une [vidéo faite récemment](#) résume bien l'enjeu de la thématique du revenu de base par financement.



UBIE (Unconditional Basic Income Europe) : Présenté par Dániel Fehér

Dániel Fehér est le président de UBIE, une organisation qui fait du lobbying au niveau gouvernemental pour la promotion de l'idée du Revenu de base en tant que droit humain. Il s'agit d'un réseau européen composé d'activistes et de porteurs d'initiative visant à encourager le débat sur le revenu de base au sein des institutions européennes et des gouvernements des différents pays d'Europe. Parmi les propositions, on retrouve par exemple celle de l'[EuroDividend](#) (...on appréciera le choix lexical !), un revenu de base inconditionnel d'environ 250€/mois, financé par une taxation des ressources européennes communes (parc naturels, réserves d'eau douce, taxes portuaires, taxe carbone pour les pollueurs, taxes sur les réseaux de télécommunication...).

J'ai pu discuter un peu avec Daniel, il était très intéressé par les initiatives de crypto revenu de base qu'il avait vu à la réunion et il essaiera de discuter de celles-ci (et donc de la Ğ1) lors des prochaines assemblées générales... Il a mon contact s'il veut des informations. S'agissant vraiment d'une organisation centrée uniquement sur le champ politique « classique » je ne sais pas trop ce qui peut émerger des liens entre UBIE et la Ğ1 étant donné la grande divergence entre les 2 approches...



BIEN (Basic Income Earth Network) : Présenté par Sarath Davala

Sarath Davala est le vice-président du BIEN, il n'a pas pu assister à la conférence sur la Ğ1 alors il a eu droit à un rattrapage de ma part dans un bar à la fin de la soirée, et il était vraiment fasciné par la philosophie de la Monnaie Libre et je trouve qu'il a compris pas mal de chose en peu de temps.

Par rapport à UBIE, le BIEN est un réseau bien plus large qui rassemble des initiatives de natures et d'échelles très variées (expérimentations du revenu de base...). Difficile donc de résumer les actions de cette organisation mais ils sont en relation avec énormément d'associations et de collectifs. Et certains pourraient être intéressés pour expérimenter le concept de Monnaie Libre d'une façon ou d'une autre et je pense que ça peut être intéressant de garder le contact pour cette raison.

Le prochain congrès du BIEN aura lieu dans la ville d'origine de Sarath, à [Hyderabad en Août 2019](#), en Inde où l'idée du revenu de base est au centre de beaucoup de débats politiques depuis environ 6 mois. Je garde le contact avec lui car l'étendue du réseau BIEN pourrait bien profiter d'une façon ou d'une autre à la Ğ1 et à l'idée de la Monnaie Libre (...je vois ça plutôt en...bien).

Conclusion et Mise en Perspective

Outre l'ouverture à des projets et des gens divers ne parlant pas la langue de Molière ; la participation à cette réunion d'OpenUBI à Berlin peut permettre par la confrontation avec les autres initiatives de « crypto-revenu de base » ou de Revenu de Base par financement ; de mettre en perspective, à bientôt 2 ans du lancement de la Ğ1, les choix faits au moment de sa naissance. C'est-à-dire de mieux justifier (ou non...) les paramètres de cette expérimentation socio-économique qu'est la 1^{er} Monnaie Libre de l'Histoire.

De manière générale, la communauté OpenUBI, qui rassemble les initiatives citées dans ce document est encore beaucoup dans des considérations globales et à rappeler les constats et les enjeux socio-économiques actuels : les inégalités de richesse, la nocivité du modèle capitaliste sur l'Environnement ou la disparition de l'emploi sous le poids de l'automatisation croissante. Il y a aujourd'hui dans cette communauté qui vient de naître un peu l'excitation du lancement et des ambitions démesurées mais je pense que le temps aidant, la nécessité de penser concrètement à comment passer à l'action en poussera certains à s'intéresser vraiment à la TRM et au projet Dunitier-Ğ1 (en espérant pourquoi pas quelques développeurs désirant s'impliquer...), pour cette raison je reste en contact pour échanger avec eux (pour initier des dialogues individuellement et sur le groupe Telegram commun).

Au niveau des présentations de la soirée, il est assez perturbant, quand on comprend la TRM et ses implications, de voir d'autres projets de système monétaire aborder si peu la notion de création monétaire dans leur construction, ou bien de la considérer comme quelque chose de secondaire, comme si l'important était ailleurs. Il n'est donc pas plus facile qu'aux autres de leur faire comprendre (en si peu de temps) la rigueur scientifique du raisonnement de la TRM et en quoi cette Théorie n'est pas une opinion sur la monnaie mais une découverte scientifique, une démonstration aboutissant sur la possibilité mathématique de la Monnaie Libre, un concept qui (...hasard des lois de la nature) intègre intrinsèquement à la monnaie l'idée d'un revenu de base (...le Dividende Universel).

Ce problème (l'appropriation par chacun du raisonnement de la TRM), je ne l'ai pas découvert à Berlin, je m'y confronte souvent lors des présentations que je fais autour de Toulouse. C'est un problème excitant qui permet d'en apprendre beaucoup sur le fonctionnement humain et sur les blocages cognitifs que l'on a tous. Le challenge est de trouver des formulations et des supports qui encouragent les gens à s'approprier la TRM sans les bloquer dans leur compréhension par des propos ou des comportements perçus comme trop « prosélytes ». Je pense que cette démarche est avant tout individuelle, il serait donc selon moi illusoire de vouloir « convaincre » tout de suite la communauté OpenUBI du bienfondé de la Monnaie Libre. Au contraire, dialoguer patiemment et individuellement avec certains membres me semble être une démarche plus efficace pouvant à l'avenir mener à des collaborations constructives. Certains développeurs de *Circles* me semblent motivés pour en découvrir plus sur le concept de Monnaie Libre. Au passage, la Monnaie Libre Ğ1 est en majorité désignée à l'étranger comme le projet « Dunitier », cela a tendance à occulter le fond théorique (la TRM) et n'aide pas à l'assimilation du concept de Monnaie Libre.

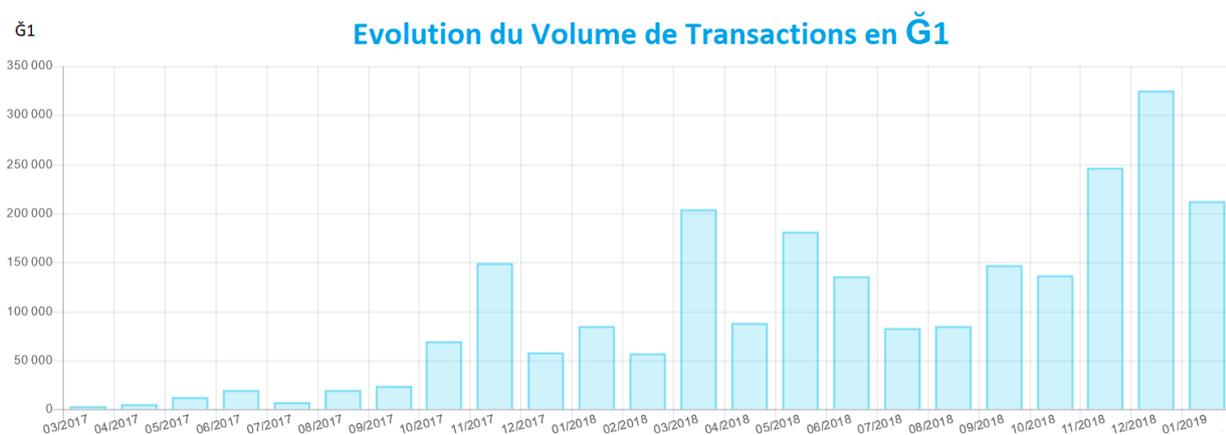
Dans ce contexte-là, l'expérimentation de la Ğ1 est extrêmement intéressante pour rentrer dans le concret et ne pas rester éternellement dans les considérations conceptuelles. Avec la Ğ1, seul *SwiftDemand* parmi tous les projets présentés donne aujourd'hui lieu à une expérimentation. La comparaison entre les 2 semble valider plutôt les paramètres choisis pour la Ğ1 que ceux choisis par *SwiftDemand* : *SwiftDemand* a été lancé il y a moins d'un an mais 2,5 Milliards de Swifts ont été distribués pour environ 35000 comptes estimés actifs aujourd'hui, s'échange aujourd'hui en Swifts assez peu de chose (uniquement du contenu et des services numériques). Il y a par exemple une offre de Webdesign (Développement de site internet) et ça tombe bien car il y a aussi une offre pour un service équivalent en Ğ1 sur Ğchange, ce qui nous permet une petite comparaison mesurable :

Prix du service d'un Webdesign : 1000 Ğ1 (sur Ğchange) contre 50000 Swift (sur le site SwiftDemand)

Swift : M/N = 71400 Swift → Prix relatif d'un Webdesign : 70% de M/N

Ğ1 : M/N = 3360 Ğ1 → Prix relatif d'un Webdesign : 30% de M/N

Sur ce service (webdesign), la Ğ1 a plus de « valeur » que le Swift. L'exemple est un peu exagéré mais c'était pour avoir quelque chose de mesurable. Il faut surtout noter la diversité des biens et services qui s'échangent en Ğ1 par rapport au Swifts (que du contenu numérique). SwiftDemand s'étant un peu précipité à lancer leur monnaie sans soupeser l'importance des attaques Sybil (la plupart des comptes créant des Swifts au début étant des faux...) et sans grande justification des règles monétaires de départ, on observe donc que plus de gens se sont appropriés la Ğ1 pour leur échange que les Swifts. Alors certes, SwiftDemand est plus accessible géographiquement et n'a pas l'ancrage local imposé par la Toile de Confiance de la Ğ1, mais à quoi bon s'étendre le plus vite possible si personne ne s'approprie cette monnaie pour ses échanges ? Ce type d'analyse et de conclusion peut être fait du projet Mannabase. Ces 2 expériences (SwiftDemand et Mannabase) nous rappellent que Science va de pair avec patience, qu'il faut beaucoup de rigueur pour passer de la théorie à l'expérimentation car il faut faire en sorte de maîtriser au maximum les paramètres de l'expérience, cela est nécessaire si on souhaite obtenir des résultats (...et des résultats mesurables). Si donc les règles de la Toile de Confiance de la Ğ1 peuvent parfois paraître à certains contraignantes, elles sont très précisément là pour tenter de maîtriser au maximum les paramètres de l'expérience Ğ1 et éviter (comme pour SwiftDemand et Mannabase) que l'expérience devienne hors de contrôle, les résultats à en tirer devenant ainsi soit négligeables soit nuls. On peut aussi supposer que la Toile de Confiance imposant un minimum de sociabilisation et de rencontres (en réel) encourage de fait, l'échanges en Monnaie Libre de biens eux-aussi réels (et non uniquement des services numériques comme SwiftDemand où aucune interaction sociale n'est « imposée »). La croissance lente de la Toile de Confiance semble donc à mon avis être un facteur permettant de consolider les bases de l'économie naissante en Ğ1 et permettre aux gens de mieux s'approprier cette monnaie pour leurs échanges...ce processus est lent et demande de l'implication, mais pour le moment donc, la Ğ1 dépasse déjà (en terme de valeur et de diversité des biens échangés) les projets qui se sont précipités à s'entendre (ceci étant vrai localement en France...).



Cet exercice de comparaison ne peut malheureusement être fait qu'avec l'initiative SwiftDemand, les autres projets étant encore à l'état de développement ou d'idée. Les philosophies monétaires des autres projets sont assez variés : Value Instrument ou UBIC n'ont pas de règles monétaires clairement justifiées ; d'autre, comme le projet Greshm, s'adosse à une Monnaie Non Libre. Enfin Trustlines ou Circles tentent de créer un système monétaire indépendant fortement lié au développement d'un réseau de confiance

et à l'établissement de liens de confiance, ce qui rappelle un peu la Ğ1 par moment. Le projet Circles est celui qui se rapproche le plus de la Monnaie Libre et j'espère pouvoir entretenir des liens réguliers avec ses développeurs.

Enfin le projet GoodDollar est un peu aujourd'hui l'antithèse de la Ğ1 : ambitions démesurées, pas d'idée concrètes vis-à-vis de la création monétaire, aucun ancrage géographique, financement important en Monnaie Dette, moyens de communication professionnels et standardisés. Il sera très intéressant de suivre leur évolution et leur confrontation au réel et il n'est pas à proscrire qu'au cours de leurs recherches ils finissent par réellement porter un intérêt à la TRM. En même temps, ce projet, de par ses moyens, œuvre pour le moment pour encourager l'émergence d'une communauté de personnes impliquées dans la thématique du Revenu de Base par crypto-monnaie et à de plus grandes interactions entre les projets (OpenUBI), ce qui est intéressant vis-à-vis de la visibilité de la Ğ1.

Mais cela suscite la question du degré de visibilité que l'on souhaite aujourd'hui pour la Monnaie Libre et la Ğ1. C'est une question légitime que je voulais vous soumettre à travers ce document : faut-il ne faire la pub de la Ğ1 que localement là où la Toile de Confiance a les capacités de s'étendre aujourd'hui pour encourager l'émergence d'une économie locale en Ğ1 ; ou bien doit-on rendre visible le projet au plus de monde possible le plus vite possible ?

La question se pose aussi par rapport à la relation à entretenir avec des réseaux tel que UBIE et surtout le BIEN qui peuvent éventuellement apporter une plus grande visibilité à la Monnaie Libre Ğ1 et provoquer des rencontres qui pourraient accélérer le développements de la Ğ1 (développeurs ou associations...).

Ensuite, il me semble important de participer à l'expérimentation de BrightID (version Bêta disponible), car de nombreuses fonctionnalités pertinentes pour la Toile de Confiance vont être implémentées et testées cette année et ce serait dommage pour nous de se priver de ce retour d'expérience. De manière générale, le problème des identités uniques a concentré beaucoup de discussions. Il y a aussi ce [Challenge](#) (organisé par la philanthropique Banque Mondiale) qui peut être intéressant de suivre pour voir les solutions proposées et sélectionnées.

Enfin, Jean Lucien Mazeau (Monnaie Démocratique) était présent en curieux à l'évènement à Berlin, on a pu discuté le lendemain, il me semble qui n'a pas (ou plus...) l'intention de désigner son projet et sa monnaie comme une Monnaie Libre donc cela lève selon moi les malentendus qu'il y a pu avoir à un moment. Bien que j'ai du mal à saisir les aspects concrets de son projet à lui et à croire en l'efficacité réelle de sa démarche, je lui souhaite bonne chance dans son aventure.

J'en ai donc terminé avec ce compte rendu, vous pouvez aussi lire cet [article de Aleeza](#) qui est une très bonne synthèse des enjeux auxquels fait face la communauté OpenUBI, j'attends vos commentaires et vos remarques avec intérêt. De manière concrète, je pensais suivre un peu l'évolution de tout cela et éventuellement proposer une petite présentation de suivi et un débat aux prochaines RML, afin discuter de tous ces aspects.

Martin